

4e dimanche ordinaire(C) 2004

Frères et soeurs, l'homélie d'aujourd'hui n'a pas besoin d'être bien longue pour aider à comprendre la Parole de Dieu, elle est tellement près de notre expérience. Le petit gars de la place ou la petite fille de la place n'est jamais aussi bon aussi intéressant que l'autre qui vient d'ailleurs.

C'est vrai aussi pour les prêtres, tellement qu'il est très rare qu'un pêtre soit nommé dans sa propre paroisse, et ceux qui l'ont été n'ont jamais trouvé les choses faciles.

Un peu comme dans cette histoire.

Un prédicateur était d'une éloquence hors du commun, et tout le monde – vraiment tout le monde – était complètement indifférent. C'est-à-dire, pas tout à fait tout le monde, parce que là, dans le banc d'en avant, était assis un monsieur qui regardait devant lui, ému aux larmes par le sermon.

À la fin de l'office, quelqu'un lui demande: "Vous avez entendu le sermon, n'est-ce pas?" "Bien sûr, que je l'ai entendu, dit l'homme au coeur tendre, je ne suis pas sourd."

"Qu'en avez-vous pensé?" "J'en ai pensé qu'il a été très émouvant et je n'ai pu m'empêcher de pleurer."

"Personne ici ne comprend votre réaction. Aucun d'entre nous n'a été touché par les paroles du prédicateur. Si je peux me permettre, je vous poserai une question: pourquoi avez-vous été ému aux larmes alors que personne d'autre ne l'a été?"

"C'est que, répondit l'autre, je ne suis pas de la paroisse."

Il est parfois bien difficile, chers amis, de reconnaître la valeur des gens qui nous entourent. N'y a-t-il donc que ceux du dehors qui soient crédibles ou qui soient capables de voir que ceux ou celles qui nous côtoient peuvent l'être aussi? Les préjugés nous font souvent ignorer de beaux talents et d'authentiques témoignages qui, s'ils étaient entendus et reconnus nous enrichiraient beaucoup. Amen.